

Le théâtre en classe



Recueil de pièces de théâtre

sur

l'histoire des Métis



Volume 5

Margaret Tourond-Townson

Publications Margaret Tourond-Townson Enr.
1465 Kamouraska, Ottawa (ON) Canada K1C 3J1
www.kidsfunwithdrama.com



UN MESSAGE DE L'AUTEURE

Voici un petit recueil de pièces de théâtre sur l'histoire des Métis. Ce volume me tient à cœur d'autant plus qu'il me touche personnellement puisqu'il s'agit de l'histoire de mes ancêtres : mon arrière grand-mère, mon père et tous les Métis de la Saskatchewan et du Manitoba. Je veux remercier tous mes amis, ma famille et mes collègues sans qui tous mes efforts n'auraient pas vu le jour.

Je tiens à remercier chaleureusement mon cousin, Henri Paulhus, qui m'a aidé à comprendre ce qu'était la vie à l'époque de mes ancêtres Métis durant la rédaction des pièces « Les Métis de la Rivière Rouge se déplacent » et « Après la bataille de Batoche ».

Je tiens aussi à remercier Darren Préfontaine, de l'Institut Gabriel Dumont pour son appui qu'il m'a si généreusement donné. Les recherches historiques sur les Métis furent énormément enrichies par une entrevue fascinante avec Rose Fleury, une doyenne respectée de la communauté métisse à Duck Lake.

Clint Buehler, le compositeur de l'hymne national Métis a bien voulu me donner la permission de traduire et de citer paroles pour la conclusion de la pièce « Les Métis de la Rivière Rouge se déplacent ».

Je suis émerveillée d'avoir découvert Joyce Mitchel une collègue attirée dans l'enseignement et dans la traduction qui s'est porté volontaire pour la révision du français de ce document ! Un grand merci !

« MARCI ! »

Margaret Tourond-Townson

Photographie du journal :
gracieuseté de Bartek
Ambrozik

Photographie de Josephite
Tourond, devant sa maison :
gracieuseté de David Townson

Images de l'Institut de Gabriel
Dumont : www.metismuseum.ca,
dessin et carte des p25
et 26

L'ensemble des images
fournies par Saskatchewan
Archives Board : La bataille de
Fish Creek, p28 et La bataille
de Batoche, p31

Remerciements à Clint
Budhler, pour les paroles de
l'hymne national des Métis.

Droits d'auteur
© Publications Margaret
Tourond-Townson Reg'd,
Ottawa, 2011
ISBN : 978-0-9784382-3-4

1465 Kamouraska
Ottawa ON K1C 3J1
Canada

Courriel : maggie@kidsfunwithdrama.com

Téléphone :
613-834-5091

Site web : www.kidsfunwithdrama.com

Table des matières

Partie I Le théâtre en classe

Histoires familiales et locales prennent vie 5

Partie II Recueil de pièces de théâtre

Bonjour journal... un monologue 9

Les Métis de la Rivière Rouge se déplacent 15

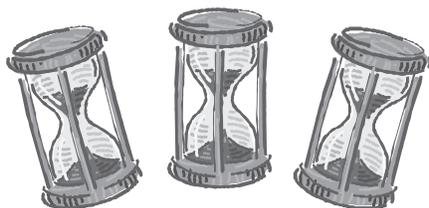
Après la bataille de Batoche 25

Partie III Quelques notes pédagogiques

Apprentissage interdisciplinaire par les arts dramatiques 37

Bibliographie 41

Annexe Paroles de l'hymne Métis 42



PARTIE I

Le théâtre en classe

Histoires familiales et locales prennent vie...

Ce volume de pièces de théâtre est dédié à mes ancêtres de souche Métis de la Saskatchewan. Toute petite, ma mère me racontait l'histoire de mes racines métisses ce qui exaltait mon imagination ! Mon père, Arthur Joseph Tourond, qui était Métis, est mort lorsque j'avais neuf ans. Sa famille était originaire de Batoche. Ses parents s'appelaient Elzéar et Ernestine Tourond et il avait une sœur prénommée Joséphine.

La première histoire dont je me souviens est celle que ma mère racontait au sujet de Louis Riel transportant mon père, alors âgé de deux ans à peine, durant la tragique défaite de la bataille de Batoche où les familles métisses fuyaient l'armée canadienne. Je ne crois pas que mon père se souvienne de ce jour mais l'histoire fut tellement racontée, qu'elle faisait dorénavant partie intégrante des traditions familiales, et était empreinte dans son esprit à tout jamais...

Après le décès de mon père, ma mère racontait des histoires à son sujet et au sujet de mon arrière-grand-mère, Josephite Tourond. Mon arrière-grand-mère aussi avait perdu son mari, Joseph, en 1883 avant l'insurrection des Métis. Ma mère me parlait d'elle, la décrivant comme une femme très courageuse. Avant la bataille de Fish Creek, quelques soldats de l'armée canadienne lui avaient volé ses chevaux et sa charrette. Elle était devenue tellement furieuse que, sans y penser à deux fois, elle s'était dirigée vers le camp de l'armée afin d'exiger qu'on lui rende ses biens. Le général Middleton, si étonné de voir une femme agir avec autant de culot, ordonna qu'on les lui rende. Sa famille fut totalement estomaquée de la voir retourner chez-elle, assise sur sa charrette et tenant les rennes de ses chevaux ! Ma mère me racontait aussi que la vieille horloge, qui se trouve dans notre maison depuis toujours, appartenait à mon arrière-grand-mère. Personne n'a jamais su comment mon père avait réussi à

la dénicher... et pourtant elle est bien là! C'est un trésor familial que je laisse avec grand plaisir en héritage à mon cousin Henri Paulhus et à son fils, Marc.

Les pièces de théâtre dans le volume 5 de *Le théâtre en classe* sont consacrées à ma famille ainsi qu'à mes ancêtres et amis métis. Elles sont l'aboutissement d'un dur labeur... De fait, il m'a fallu plusieurs années de recherche et de lecture, d'écoute et de méditation. Sans relâche, j'ai questionné les événements et les circonstances dans lesquelles se trouvaient mes ancêtres; les situations auxquelles ils devaient faire face; à ce que devait être leur vie en 1885. Conduisant de Batoche à St-François Xavier dans une voiture moderne, équipée d'air climatisé, d'un régulateur automatique de vitesses et d'un GPS, je réfléchissais sur le voyage long et dur qu'avaient fait mes arrière-grands-parents et leur famille, en charrette de la Rivière Rouge vers la Saskatchewan... J'imaginai leur force physique et leur courage devant l'adversité... Je songeais à certains membres de la famille, morts depuis longtemps. Je revoyais, lors de ma visite au musée virtuel de l'Histoire et de la culture métisses, certaines photographies des derniers moments de la bataille de Batoche des Métis, plusieurs Métis trouvés dans les fosses à munition, massacrés par l'armée canadienne... Mon grand-père fut tué ce jour-là. Peut-être était-il dans une de ces fosses lui aussi?... Ce fut un moment d'une grande tristesse pour moi... Voilà comment ces pièces ont vu le jour!

Ces pièces n'existeraient peut-être pas sans le grand soutien reçu de la part de l'**Institut de Gabriel Dumont**. L'institut m'a permis d'intégrer mes pièces sur leur site de l'Histoire et de la culture métisses virtuelles. Je vous encourage fortement à visiter le site web, www.metismuseum.ca. J'espère ardemment qu'un grand nombre d'enseignants seront intéressés à les consulter. Ils pourront les télécharger gratuitement et s'en servir dans leurs salles de classes ou ailleurs. Je vous incite aussi à me joindre par courriel afin de m'en donner des nouvelles!

PARTIE II
Recueil de pièces de théâtre



Bonjour journal... un monologue

Monologue de Marie-Julie Guernon, fiancée de Louis Riel

NARRATEUR (en écho) Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon.

(Marie-Julie entre sur la scène par la gauche et s'assoit à son bureau afin d'écrire dans son journal; une projection de son journal se trouve en arrière-plan.)

Bonjour journal, 1866

Je suis folle de joie aujourd'hui! Je viens de rencontrer le plus charmant jeune homme de toute ma vie! Il était étudiant au Collège de Montréal! Louis est si beau, aimable et gentil... Nous avons parlé après la messe aujourd'hui et il me dit qu'il aimerait vraiment me revoir. Je suis folle de joie!

Bonjour journal.

Ça fait maintenant une semaine depuis que je t'ai écrit, cher journal! J'ai eu une semaine bien remplie... Louis Riel est un gentil jeune homme d'une telle générosité et il était un excellent étudiant... Il a appris le latin, le grec, le français, l'anglais, la philosophie et les sciences! Je voudrais le présenter à mes parents. Je crois qu'ils vont l'aimer.

(Marie-Julie traverse la scène vers la gauche et s'assoit devant son bureau.)

Bonjour journal.

Une autre semaine vite passée et quelle semaine! Louis vit maintenant chez sa tante Lucie et son oncle Jean. Il a quitté le collège. Il est un ami très cher. Nous parlons de tout ensemble et pendant nos conversations le temps s'envole... Je suis aux anges...

MARIE-JULIE (se regarde dans le miroir) Miroir, miroir sur le mur, dis-moi, qui a la plus belle allure?



NARRATEUR (en écho) Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon.

(Marie-Julie traverse la scène sur la droite et se rasseoit à sa vanité.)

Bonjour journal.

Aujourd'hui, j'ai de nouveau rencontré Louis chez sa tante. Il m'a parlé du décès de son père, il y a deux ans, et combien cela a affecté ses études et sa vie. Il a vécu des moments de grande tristesse. Il a quitté le Collège de Montréal peu après avoir reçu la nouvelle de la mort de son père. Il a essayé de poursuivre ses études tout en demeurant chez les Sœurs Grises mais il les a finalement abandonnées. Il travaille présentement pour un avocat, M. Rodolfe Laflamme. J'espère qu'il réussira !

Bonjour journal.

Louis me dit qu'il adore discuter avec moi et je crois qu'il va me demander en mariage bientôt. Il va venir rencontrer mes parents cette semaine et j'espère de tout mon cœur qu'ils vont l'aimer.

(Marie-Julie marche jusqu'au centre de la scène et se tient debout gracieusement.)

Bonjour journal.

Louis était vraiment charmant et naturel avec mes parents et ils l'ont vraiment aimé. Je suis certaine que mon père lui posera plein de questions. J'espère que tout se passera bien...

Bonjour journal.

Louis n'est pas de très bonne humeur ces jours-ci... Il semble distrait et déprimé. Mes parents n'en savent pas beaucoup sur son sujet. Ils savent qu'il est originaire de la Rivière Rouge mais ignorent que Louis est Métis. Je ne suis pas certaine de ce qu'ils diraient s'ils étaient au courant... Ils sont inquiets du fait que Louis a quitté le Collège de Montréal avec des échecs et ne comprennent pas pourquoi il est parfois si déprimé.

(Marie-Julie marche vers la gauche de la scène et se rasseoit à son bureau.)

Bonjour journal.

Je suis si heureuse aujourd'hui : Louis m'a demandé en mariage ! Mes parents veulent publier les bans à l'église Saint-Enfant-Jésus-du Mile End. J'espère qu'ils ne poseront pas trop de questions...

Bonjour journal.

Louis et moi sommes allés à l'église Saint-Enfant-Jésus-du Mile End aujourd'hui. Notre ban de mariage sera publié dès la semaine prochaine! Mon père a demandé à Louis comment se débrouille sa mère depuis la mort de son mari. Louis lui a répondu que sa mère vit chez de la parenté et qu'elle va bien. Il a ajouté qu'elle est une femme de foi et cela a beaucoup rassuré mon père.

(Marie-Julie retourne à sa vanité à l'avant droit de la scène.)



Bonjour journal.

Les bans de mariage sont publiés depuis deux semaines maintenant! Par contre, mon père questionne Louis de plus en plus et aujourd'hui, il a découvert que Louis est Métis!... Il avait l'air très sombre et est parti vers la cuisine pour parler avec ma mère. Mon Dieu, j'espère que tout va s'arranger...

Bonjour journal.

Je suis renversée! Je ne peux pas m'arrêter de pleurer... Mon père a fait savoir à Louis que ma mère et lui ne pouvaient pas lui accorder ma main parce qu'il est de souche métisse. Louis est Métis, ce qui veut dire que ces ancêtres sont Français et Amérindiens. Que Louis soit très intelligent et charmant ne compte pas pour mon père! Après l'entretien avec Louis, mon père est parti annuler les bans à l'église.

(Marie-Julie traverse la scène sur la droite et se rasseoit à son bureau.)

Bonjour journal.

Je suis trop bouleversée pour écrire... J'ai perdu Louis Riel, l'homme de ma vie. Il me disait qu'il ne pouvait pas vivre sans moi et pourtant il s'en va à Chicago et à Saint-Paul où il connaît un poète, Louis Fréchette. Il n'a pas terminé ses études, il a quitté son emploi et maintenant il veut partir... Qu'allons-nous devenir? Moi, je l'aime toujours et je ne peux pas vivre sans lui! Je l'aime de tout mon cœur! Mais, malheur! Mon père nous le refuse.

MARIE-JULIE *(prend son miroir)* Miroir, miroir dans ma main, qui est la femme la plus malheureuse de ce destin?

NARRATEUR (en écho) Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon. (Marie-Julie marche à l'avant-centre de la scène.)

Bonjour journal.

Tout est fini avec Louis. Je ne reçois aucune lettre de sa part. Je ne sais pas s'il est arrivé à Chicago. Je ne sais même pas s'il m'aime toujours. Je suis si malheureuse...

(Marie-Julie se laisse tomber au plancher, couvre son visage et pleure; puis, elle retourne lentement à son bureau sur la gauche de la scène.)

Bonjour journal.

Je n'ai jamais reçu une seule lettre de Louis! Je crois qu'il m'a oublié. Mes parents veulent que je commence à fréquenter d'autres jeunes hommes et surtout... que j'oublie Louis Riel! Mais comment oublier l'homme que j'aimais et que j'aime toujours?

(Marie-Julie ramasse un journal.)

Bonjour journal.

Je suis allée à la messe avec mes parents aujourd'hui et j'ai rencontré un jeune homme qui s'appelle Jean. Son nom au complet est Jean Malboeuf du Beausoleil! C'est tout un nom pour un si jeune homme! Il est gentil avec moi mais il n'est pas Louis. Il n'a pas son charme.

(Marie-Julie traverse la scène sur la gauche et s'assoit à son bureau.)

Bonjour journal.

Il y avait une célébration après la messe aujourd'hui. J'y suis allée avec mes parents. Jean et moi avons eu pas mal de temps pour se parler. On s'est bien entendu. Il m'a fait rire et il m'a parlé de sa vie. Il m'a demandé quels étaient mes goûts. Je dois reconnaître qu'il est sympathique.

Bonjour journal.

Aujourd'hui, Jean a demandé ma main en mariage. Mes parents ont donné leur bénédiction. J'aime toujours Louis mais je ne crois pas recevoir de ses nouvelles... Alors, il vaut peut-être mieux que je me marie...

Bonjour journal.

Je me suis mariée aujourd’hui avec Jean Malboeuf de Beausoleil. C’était une somptueuse cérémonie suivie par une belle réception. C’était magnifique et j’aime Jean. Il est très bon avec moi. Il m’aime beaucoup.

(Marie-Julie marche au centre de la scène, tenant un autre journal dans ses mains. Tic, toc, tic, toc... le temps passe au son de l’horloge.)

Bonjour journal. 1870

Jean et moi sommes très heureux ensemble. J’aimerais savoir que Louis Riel se porte bien. J’ai lu un article dans la Gazette de Montréal au sujet de la colonie de la Rivière Rouge. Je n’en croyais pas mes yeux de voir le nom de Louis dans les journaux. Il a établi un gouvernement provisoire pour les Métis. Il a envoyé des lettres au gouvernement canadien et finalement, l’Acte du Manitoba a été accepté. L’article mentionnait que Louis s’était échappé aux États-Unis car certaines personnes veulent le tuer! J’espère vraiment que Louis soit en sécurité...

(Marie-Julie marche vers l’arrière de la scène et attend tranquillement... Elle ramasse un autre journal au milieu de la scène et court au centre de l’avant-scène. Tic, toc, tic, toc... le temps passe au son de l’horloge.)

Bonjour journal. 1885

Cher journal, je viens de te retrouver après quinze années! Que de changements dans ma vie! Jean et moi sommes plus âgés et notre famille grandit. Je lis toujours les journaux dans l’espoir de trouver des nouvelles de Louis Riel.

Cette semaine, j’ai lu un article au sujet des Métis. Louis Riel vivait toujours en exil aux États-Unis mais est revenu en Saskatchewan pour venir en aide aux Métis. Tous les Métis l’ont accueilli chaleureusement et maintenant, il écrit des lettres au gouvernement canadien...

Quinze ans est une éternité... J’ai négligé mon journal tout ce temps! Nous sommes en 1885!

(Marie-Julie ramasse un autre journal sur le plancher.)

Bonjour journal.

Je viens de lire les journaux. Il y a une insurrection dans la Saskatchewan. Quelle horreur! Le gouvernement du Premier Ministre, John A. MacDonald envoie l’armée canadienne combattre les Métis! Louis est là-bas! J’espère de tout mon cœur que Louis soit en sécurité!...

(Marie-Julie demeure au centre de la scène.)

Bonjour journal.

Les nouvelles au sujet de Louis Riel s'aggravent... Il y a eu trois grandes batailles. Malgré les victoires des Métus aux batailles de Duck Lake et de Fish Creek, les Métis ont essuyé une défaite catastrophique à la bataille de Batoche. Il y a eu plusieurs morts. Tous les Métis fuient la région. Plusieurs hommes sont emprisonnés. Je ne sais plus où se trouve Louis Riel. Je suis très inquiète pour lui.

Bonjour journal.

Les journaux ne parlent que de Louis Riel. Je n'en crois pas mes yeux! Louis s'est rendu au général Middleton. Il est maintenant emprisonné à Régina. Il doit passer en cour pour répondre à une accusation de haute trahison. Oh, mon pauvre Louis, qu'est-ce qui va t'arriver? Je suis si inquiète...

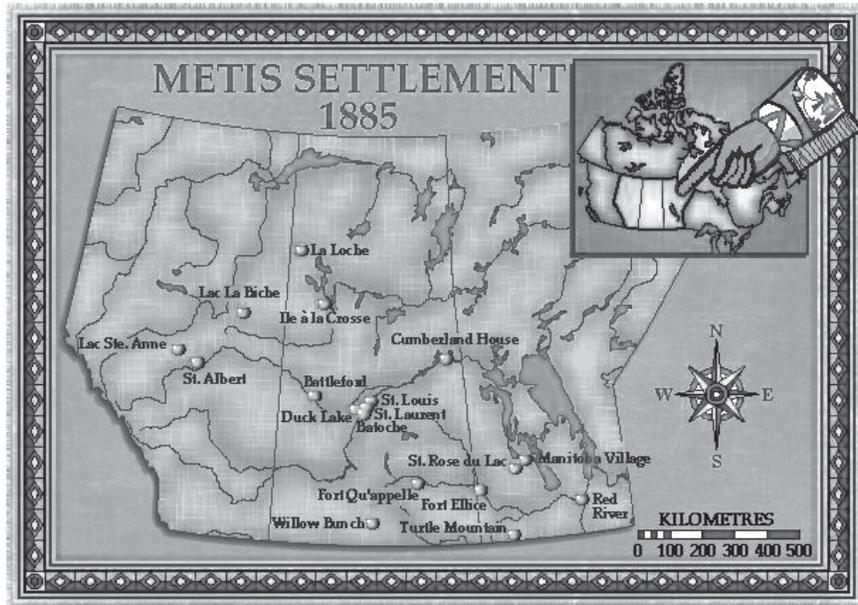
Bonjour journal. Le 17 novembre 1885

Aujourd'hui, le pire est arrivé! Louis Riel a été déclaré coupable de haute trahison et condamné à la pendaison. Quelle fin tragique!... Mon père m'a demandé si j'étais soulagée de ne pas l'avoir marié! J'ai éclaté en sanglots et je me suis précipitée dans ma chambre. Oh, Louis, mon premier amour, pendu pour haute trahison! C'est épouvantable!

MARIE-JULIE Miroir, miroir sur la porte, Louis Riel est parti, son destin l'emporte...

NARRATEUR *(en écho)* Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon, Marie-Julie Guernon.

(Marie-Julie tombe à genoux en serrant le journal près de son cœur tout en pleurant sans bruit... avant de se relever afin de saluer l'auditoire.)



Les Métis de la Rivière Rouge se déplacent !

SCÈNE 1

NARRATEUR Les Métis observaient et comptaient ! 1870, 1875, 1880, 1885 ! «ASSEZ !» criaient-ils. Toutes les injustices qu'ils ont subies ressurgissaient à la surface. 1870 fût une année historique puisque le Manitoba devenait une province du Canada. Le gouvernement canadien avait finalement négocié avec le gouvernement provisoire du chef rebelle, Louis Riel, et au printemps avait voté en faveur de l'Acte du Manitoba. C'était une victoire, d'une certaine façon, qui garantissait des droits aux langues anglaise et française, aux écoles protestantes et catholiques romaines. De plus, il y avait eu la promesse du respect des droits des propriétaires terriens. C'était une année de grands espoirs pour les Métis ! Ce fut aussi l'année du recensement !

Écoutons les recenseurs qui arrivent à la porte d'une famille métisse à St-François-Xavier. La famille Tourond vient de prendre leur petit déjeuner lorsqu'on entend frapper à la porte.

TOC TOC TOC...

M. JOSEPH TOUROND

Entrez! Entrez! (*ouvrant la porte*)

RECENSEUR Bonjour M. Tourond. Nous sommes ici pour le recensement. Pourrions-nous entrer et prendre le nom de tout le monde qui habite dans cette maison?

M. JOSEPH TOUROND

Bien sûr que oui! Entrez! Nous avons plein de changements dans cette région du pays dernièrement. Un autre ne fera pas de mal!

RECENSEUR Vous avez bien raison! Nous sommes maintenant une province du Canada.

M^{me} JOSEPHTE TOUROND

C'est bien vrai! Nous avons maintenant des lois qui protègent notre langue, notre religion et nos terres. Je dis « Bravo! » ... si c'est vrai.

M. JOSEPH TOUROND

Bien sûr ... si c'est vrai! Nous l'espérons mais nous n'en sommes pas encore certains...

RECENSEUR Bon, M. Tourond, qui sont les personnes qui vivent dans cette maison?

M. JOSEPH TOUROND

Voici ma femme, Josephte Paul. Elle a 40 ans et moi, j'ai 44 ans.

RECENSEUR Maintenant, passons aux enfants.

DAVID Je suis l'aîné et j'ai 20 ans. Voici Calixte, il a 18 ans.

M^{me} JOSEPHTE TOUROND

Pierre a 16 ans et Patrice a 14 ans.

RECENSEUR Combien avez-vous d'enfants en tout, M^{me} Tourond?

M^{me} JOSEPHTE TOUROND

J'en ai dix.

ELZÉAR

C'est moi le prochain et j'ai 12 ans.

FRANÇOIS

Oui, et moi, je viens après et j'ai 10 ans. Charles a 8 ans.

MARIE-THÉRÈSE

Ne m'oublie pas! Je suis Marie-Thérèse et j'ai 6 ans.

M^{me} JOSEPHTE TOUROND

Élise a 3 ans et Hyacinthe a seulement 1 an. C'est mon bébé.

RECENSEUR

C'est une belle famille que vous avez là, M^{me} Tourond!
Félicitations!

M^{me} JOSEPHTE TOUROND

Merci beaucoup! Nous voulons que nos enfants aient une belle vie. La colonie de la Rivière Rouge est un endroit dangereux pour vivre... Nous espérons que ce sera mieux maintenant que nous sommes une province du Canada avec des droits. Nous souhaitons seulement que Louis Riel ne soit pas en danger.

M. JOSEPH TOUROND

Bon, bien, si ce n'est pas mieux, nous irons plus loin dans l'ouest, dans les Prairies! Voulez-vous un peu de thé avant de partir? Vous avez eu beaucoup de travail ici à St-François Xavier. C'est du bon monde ici! Nous sommes tous Métis et on s'entraide et on s'amuse ensemble. Je ne voudrais pas partir d'ici!

SCÈNE 2

NARRATEUR

Les Métis de St-François Xavier, St-Boniface et St-Norbert avaient encore beaucoup de problèmes. Le gouvernement canadien avait promis l'immunité à Louis Riel et à son gouvernement provisoire quant à leur implication dans la rébellion de la Rivière Rouge. Mais cette promesse verbale n'a jamais été inscrite officiellement et n'a certainement pas été respectée. L'armée canadienne se dirigeait vers la Rivière Rouge alors même que Louis Riel et bien d'autres Métis s'enfuyaient vers les États-Unis. La famille Tourond cultivait ses terres et observait ce qui se passait...

M. JOSEPH TOUROND

Il y a beaucoup de travail à faire aux champs aujourd'hui, les gars. Prenez un bon petit déjeuner parce qu'il faudra travailler fort!

DAVID

Papa, on travaille fort ici mais on ne peut jamais faire confiance au gouvernement canadien. Calixte et moi, on veut notre propre terre bientôt. Et toutes les promesses faites aux Métis n'ont pas été respectées jusqu'à présent!

M. JOSEPH TOUROND

Ça, c'est vrai, mon fils!

CALIXTE

Oui, Papa. David et moi voulons aller plus vers l'ouest, à Batoche. On pourrait avoir une terre sur la Rivière Saskatchewan sud et commencer un ranch. Quand on sera établi, Maman, toi et les autres enfants pourrez venir nous rejoindre.

M^{me} TOUROND

C'est un long voyage mais cela vaudrait la peine pour avoir la paix!

DAVID

En tous les cas, nous n'avons pas eu une soirée depuis plusieurs semaines. Si nous organisons une danse avec des chants et beaucoup de nourriture! Nous pourrions raconter des histoires!

M^{me} TOUROND

Bonne idée! Nous continuerons cette discussion après le souper ce soir.

DAVID

Oui, c'est bien! Je vais porter mon veston perlé en cuir, mes mocassins et ma mitasse. Je veux bien paraître!

ELZÉAR

Je sais que tu veux impressionner les filles!

SCÈNE 3

NARRATEUR

La famille Tourond a invité toutes les autres familles de la colonie et ils ont passé une belle soirée tous ensemble. Plus tard, David veut raconter une histoire... Écoutons-le!

(David se lève et fait un grand geste dramatique. Il commence à conter....)

DAVID

Écoutez tout le monde ! C'est une histoire vraie que je vais vous conter. La Bataille du Grand Coteau a eu lieu il y a quinze ans. J'ai entendu cette histoire racontée par mon père et mon grand-père avant lui. Maintenant, c'est mon tour !...

« En juillet 1851, trois brigades Métis devaient se rendre au Grand Coteau pour la chasse aux bisons. Les brigades de St-Boniface et de Pembina partaient à la chasse avec l'intention de rejoindre la Brigade de la Prairie-du-Cheval-Blanc dans les Prairies. Ces trois brigades devaient chasser ensemble pour se protéger des attaques des Sioux qui détestaient les Métis parce qu'ils chassaient « leurs bisons » dans les Prairies !

La chasse achevait et la Brigade de la Prairie-du-Cheval-Blanc s'était éloignée des deux autres brigades lorsque leurs éclaireurs ont découvert un immense campement de 2000 guerriers Sioux tout près de leur campement ! Les éclaireurs ont essayé de pourparler avec les Sioux mais ils ont été pris comme otage. Seulement deux éclaireurs ont réussi à s'échapper de toute vitesse à cheval pour aller avertir leurs compagnons !

Jean-Baptiste Falcon, chef de la chasse au camp métis, a fait encercler les charrettes de la Rivière Rouge pour se défendre contre les Sioux. Les femmes, les enfants, tout l'équipement et la nourriture ont été placés au milieu. Les hommes ont creusé des fosses autour des charrettes. Ils ont aussi creusé des tranchées sous les charrettes afin de cacher les femmes et les enfants du danger. Les Sioux se sont approchés afin de pourparler avec les Métis mais ces derniers, méfiants, ne leur faisaient pas confiance. Pendant la nuit, des éclaireurs ont essayé de s'enfuir afin d'aller chercher de l'aide chez les autres brigades métisses mais les Sioux les ont interceptés. Plus tard, deux autres éclaireurs ont essayé à nouveau et ont réussi à se sauver pour aller chercher de l'aide chez les brigades qui chassaient non loin de là.

Le 13 juillet, un grand nombre de Sioux se sont approchés du camp des Métis. Les Métis les ont approchés avec des cadeaux mais sans avoir la possibilité de leur parler. Les Métis se sont sauvés vers leur camp jusque dans leurs fosses. Les Sioux n'ont pas attaqué en masse. Ils se sont approchés à cheval, par petits

groupes, en tirant avec leurs carabines ou leurs flèches sur les Métis tapés dans leurs fosses. Heureusement, les Métis étaient des tireurs experts et ils ont tué un grand nombre de Sioux ce jour-là.

Durant la nuit, il y a eu une éclipse de la lune et un gros orage. Les Sioux ont eu très peur superstitieux, car, ils croyaient que le Grand Manitou – leur dieu suprême – protégeait les Métis. Alors, les Sioux se sont retirés tout en continuant à crier et à hurler toute la nuit! Les Métis savaient que les Sioux n’avaient pas perdu le goût du combat. Les Métis ont essayé de remplir leurs charrettes pour s’échapper. Impossible! Le lendemain, les éclaireurs les avertissaient que les Sioux revenaient à l’attaque encore une fois! Alors, tout se répète : encercler les charrettes, creuser des fosses et des tranchées en préparation de l’attaque des Sioux. Les tireurs experts ont descendu beaucoup de Sioux sans perdre beaucoup de Métis. Après cinq heures de combat, le chef Sioux leur a cédé la victoire.

Au moment où les Sioux battaient en retraite, une averse torrentielle s’est abattue sur eux ce qui leur a fait très peur. Les Sioux croyaient, encore une fois, que le Grand Manitou prenait soin des Métis!

C’est à ce moment précis qu’un grand groupe de chasseurs métis des autres brigades arrivaient au grand galop pour les secourir... quelques minutes trop tard! Leur aide était devenue inutile. Quelle victoire incroyable pour les Métis! »

(Applaudissements de tout le monde)

M. JOSEPH TOUROND

Tu as si bien raconté cette histoire, David! C’était comme si toi, tu étais là. Je m’en souviens trop bien puisque moi, j’y étais!

M^{me} TOUROND Jouons un peu de musique et dansons! Marie-Thérèse, danse donc la Gigue de la Rivière Rouge pour nous!

(Marie-Thérèse commence à danser la Gigue de la Rivière Rouge accompagnée par le violon.)



(Applaudissements de tout le monde) (L'accompagnement sur CD de l'Association des Métis de l'Alberta)

SCÈNE 4

NARRATEUR David et Calixte ont tenu leur promesse. Ils ont quitté leur famille à St-François Xavier en direction de Batoche en Saskatchewan pour aller chercher une terre de bonne qualité où ils pourraient s'établir avec leurs parents et leurs familles. En 1882, la famille Tourond a plié bagages, emmenant tous les effets de la maison et l'équipement de ferme. Les chevaux et tous les animaux ont pris la route pour la Saskatchewan.

Écoutons les grincements des charrettes de la Rivière Rouge et regardons-les traverser les Prairies. Cela leur a pris des semaines pour faire ce voyage incroyable !

(Projection de la photographie des charrettes qui traversent les Prairies en arrière-plan et bande sonore du grincement des charrettes : (www.info.colclay.mn.us/history/cart_squeak.htm.)



M^{me} TOUROND David ! Calixte ! C'est si bon de vous revoir ! Vous avez bâti une maison et des granges ! Bravo mes fils ! On peut enfin s'installer et se « sentir chez-nous » !

DAVID Bonjour Maman ! Bonjour Papa ! Bienvenue en Saskatchewan ! Oui, vous êtes maintenant chez-vous ! Regardez la belle terre que nous avons !

CALIXTE Oui, Maman, ici nous pouvons travailler notre ferme et bien vivre !

M. JOSEPH TOUROND

Vous avez bien fait mes fils ! Merci d'avoir tout préparé pour nous. Maintenant, je suis très fatigué, je vais aller m'allonger...

M^{me} TOUROND Ton père ne se sent pas bien. Le voyage l'a épuisé !

DAVID J'espère qu'il ira mieux demain.

CALIXTE Je vais voir s'il a besoin de quelque chose. *(Calixte entre dans la maison)*

M^{me} TOUROND Je crois que ton père ne va pas bien du tout, David. Je ne connais pas sa maladie.

(M^{me} Tourond voit l'air soucieux de Calixte revenir vers eux.)

M^{me} TOUROND Calixte, est-ce ton père est correct ?

CALIXTE Maman, je crois que tu devrais rentrer tout de suite. Papa n'est pas bien du tout ! Nous devrions aller à Batoche chercher le docteur.

DAVID Maman, je regrette... Je crois qu'il est trop tard. Papa vient de mourir.

M^{me} TOUROND Oh non, pas Joseph, mon mari, mon Joseph ! On s'est rendu jusqu'à Fish Creek et tu me laisses seule... Oh Joseph, mon mari, Joseph !

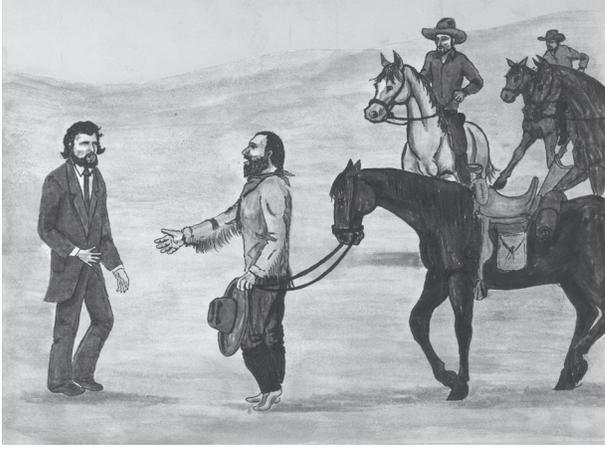
SCÈNE 5

NARRATEUR La mort de Joseph Tourond fut un grand choc pour tous les membres de la famille. Ils ont continué à travailler d'arrache-pied et ils ont réussi ! Ils avaient toute la terre dont ils avaient besoin pour faire pousser le foin et nourrir leurs animaux.

Par contre, les conflits entre les Métis et le gouvernement d'Ottawa, conflits qu'ils croyaient avoir laissé les poursuivaient jusqu'en Saskatchewan. Pourraient-ils conserver leur belle terre pour laquelle ils avaient travaillé si fort ? Que de réunions ! Que de questions ! Que d'inquiétude !

Qu'arriverait-il maintenant aux Métis ?

Un jour, de grandes nouvelles arrivèrent : quatre Métis étaient partis aux États-Unis afin d'inviter Louis Riel à revenir en



Saskatchewan et représenter leurs droits de possession de leurs terres auprès d'Ottawa. Les rumeurs disaient que Louis Riel avait accepté de venir en aide aux Métis de la Saskatchewan.

Il semblerait même qu'en chemin vers Batoche, il s'arrêterait à la ferme Tourond, à Fish Creek !

M^{me} TOUROND Élise, tu es une grande fille maintenant. Tu as presque 18 ans ! Louis Riel vient chez-nous sur sa route pour Batoche. Je veux que tu lui présentes une ceinture métisse à son arrivée pour lui souhaiter la bienvenue.

ÉLISE Je suis bien trop gênée Maman !

M^{me} TOUROND Pas du tout ! Ne t'en fais pas ! Tu vas nous rendre très fiers de toi !

ÉLISE Je ferai de mon mieux, Maman. *(On entend des bruits dehors : c'est l'arrivée de Louis Riel. Il entre dans la maison avec une foule de Métis autour de lui.)*

LOUIS RIEL Bonjour M^{me} Tourond ! J'suis bien content de vous revoir ! Il doit bien y avoir 15 ans depuis qu'on s'est vu à la Rivière Rouge !

Quel beau site vous avez là ! Vous avez travaillé très fort pour monter ces bâtiments. Je suis désolé d'entendre le décès de votre mari. Il était un homme bien et il a toujours appuyé la cause des Métis.

M^{me} TOUROND Merci beaucoup, M. Riel. J'suis bien contente de vous revoir aussi. Oui, mon mari Joseph me manque beaucoup mais j'ai de bons enfants. Mes fils et mes filles travaillent très fort et m'appuient beaucoup.

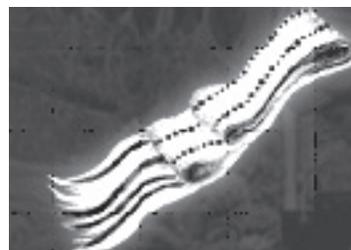
LOUIS RIEL M^{me} Tourond, vous avez une excellente famille et j'ai besoin de votre appui dans notre lutte pour la justice dans la Saskatchewan. J'espère que vous allez me donner votre appui et vos sept fils aussi.

M^{me} TOUROND Bien sûr que oui, M. Riel! Ma famille et moi, sommes avec vous de tout cœur dans cette lutte pour le droit de posséder nos terres. Nous prions pour votre succès tous les jours. Et vous êtes la bienvenue chez-nous au besoin pour tenir des réunions.

LOUIS RIEL Que Dieu vous bénisse, M^{me} Tourond! Merci pour vos prières et merci pour l'invitation. Nous avons besoin de tout l'appui possible!

(Élise s'avance et présente la ceinture métisse en cadeau à Louis Riel.)

LOUIS RIEL Merci, merci! Un grand merci! Que Dieu nous aide tous!



(Les hommes Métis applaudissent bien fort et commencent à chanter l'hymne des Métis. Dehors, on entend tirer des carabines pour souligner l'événement.)

Refrain à chanter:

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens!*

NARRATEUR Les Tourond se trouvaient au beau milieu du conflit! Ils étaient au premier rang d'une guerre arrivée au seuil de leur porte! Les Métis étaient un peuple fort et passionné. Écoutez-les chanter l'hymne national des Métis!

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens!*

Après la bataille de Batoche

1870 — 1885 — 2020

SCÈNE 1

NARRATEUR M. et M^{me} Joseph Tourond étaient des Métis qui ont quitté la Rivière Rouge en 1882. Pourquoi ? Parce que le gouvernement canadien a divisé les Prairies de l'ouest en sections qui ne respectaient pas les divisions des terres des Métis qui donnaient sur la rivière. La famille Tourond a déménagé ainsi que d'autres familles métisses sur le bord de la rivière Saskatchewan.

La famille Tourond s'est installée à Fish Creek. Leur ferme était située dans la coulée que l'on appelait la «Coulée Tourond».

Les Métis de la Saskatchewan avaient déjà envoyé des pétitions au gouvernement d'Ottawa afin de leur demander de respecter leurs droits de leurs terres en bordure de la Rivière Saskatchewan. Le Premier Ministre, Sir John A. MacDonald n'a pas répondu à leurs lettres ! Il a envoyé les «Red Coats» de l'armée sous le commandement du général Middleton, alors les Métis ont répondu avec leurs fusils !

Gabriel Dumont était le chef de la communauté Métis de Batoche à la Saskatchewan en 1885. Il était un homme d'action et d'organisation. Gabriel et les Métis savaient que Louis Riel avait négocié avec le gouvernement canadien à la Rivière Rouge en 1870 afin de garantir la protection des terres et que Riel vivait en exil aux États-Unis. Les Métis décidèrent d'aller le chercher afin qu'il leur vienne en aide à nouveau. Cette scène s'ouvre chez M^{me} Tourond à Fish Creek avec l'armée canadienne campée non loin de là...

CALIXTE Viens, Pierre ! Faut prendre soin des animaux. Toi, donne-leur à boire et moi, je leur distribue du foin.

PIERRE D'accord ! Heureusement que nous avons assez d'eau en ce moment !

M^{me} TOUROND C'est vrai, mais nous ne devons pas la gaspiller parce qu'on pourrait en manquer.

PIERRE D'accord !

(Pierre sort de la maison. Il revient tout de suite en courant...)

PIERRE Notre charrette et les chevaux ont disparu !

M^{me} TOUROND Comment ça, disparus ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

(Quelqu'un frappe à la porte. Jacques entre...)

JACQUES Calixte, j'ai vu les « Red Coats » partir avec votre charrette et les chevaux il y a quelques minutes. Je suis venu ici en courant pour vous prévenir.

CALIXTE Quoi ! Ils les ont volés !

M^{me} TOUROND Ils ont du culot ! Voler de pauvres fermiers métis !

JACQUES Je ne comprends pas ! Les chevaux, peut-être ! Mais pourquoi la charrette ?

M^{me} TOUROND Voyons, ce n'est pas juste ! Je vais aller les chercher ! Calixte, attache-moi la charrette !

CALIXTE Désolé, M'man. Il n'y a plus de chevaux ni de charrette !

M^{me} TOUROND Bon, hé bien, je vais marcher jusqu'au camp des « Red Coats » !

SCÈNE 2

NARRATEUR Les «Red Coats» venaient d’arriver avec les chevaux et la charrette de M^{me} Tourond lorsqu’elle arriva au camp de l’armée. Elle insista à parler avec le général Middleton afin qu’il lui rende ses biens volés par les soldats. Lorsque M^{me} Tourond revena à la maison, ses fils étaient étonnés de la voir conduire ses chevaux, assise dans la charrette !

ELZÉAR Voyons, M’man ! Comment as-tu fait pour reprendre les chevaux et la charrette ?

M^{me} TOUROND Les «Red Coats» n’avaient pas le droit de les prendre et je l’ai dit au général Middleton. Il a tout de suite ordonné à ses soldats de me les rendre... alors, me voici !

CALIXTE Zut, M’man ! Tu es extraordinaire ! Quel courage !

M^{me} TOUROND Je suis surtout chanceuse que le général Middleton a bien voulu m’écouter ! J’avais besoin de chance pour une fois !

(Elle s’approche de la fenêtre et regarde dehors. Elle place ses mains sur le bord de la fenêtre et baisse la tête en pleurant silencieusement la mort de son mari, Joseph.)

M^{me} TOUROND Oh, Joseph, Joseph ! Mon cher mari ! Tu me manques tellement... Dieu merci, tu m’as donné de bons enfants pour m’aider. Oh, Joseph, l’armée est tout près d’ici et je ne sais pas ce que les «Red Coats» vont nous faire... Oh, Joseph, que va-t’il nous arriver ?



SCÈNE 3

NARRATEUR La bataille de Duck Lake fut suivie par la bataille de Fish Creek. Les éclaireurs métis surveillaient tous les mouvements de l'armée. M^{me} Tourond préparait un grand chaudron de ragoût pour les Métis qui auraient faim pendant la journée. (*François regarde par la fenêtre...*)

FRANÇOIS Je peux voir la falaise et les arbres où Gabriel Dumont et ses hommes sont cachés pour tendre une embuscade aux « RedCoats ».

(*Quelqu'un frappe à la porte de M^{me} Tourond...*)

M^{me} TOUROND Entrez, entrez !

(*Gabriel Dumont entre avec Philippe et Daniel.*)

GABRIEL DUMONT

Bonjour M^{me} Tourond. Nous partons en éclaireurs au-devant de mes hommes pour connaître les mouvements des « Red Coats ».

M^{me} TOUROND Bonjour Gabriel ! Bonjour Philippe et Daniel ! Ça fait du bien de vous revoir ! Vous devez avoir faim. Tenez, mangez du bon ragoût !

(*Gabriel Dumont remercie tout en mangeant...*)

GABRIEL DUMONT

Merci beaucoup, M^{me} Tourond ! Ça, c'est du bon ragoût !

PHILIPPE

C'est du bon ragoût certain ! Merci, M^{me} Tourond !

DANIEL

Oui, merci beaucoup !

M^{me} TOUROND

Gabriel, j'espère que tu vas vraiment « accueillir » les « Red Coats » comme ils le méritent !

GABRIEL DUMONT

Oh, oui, ça c'est certain ! Louis Riel est retourné à Batoche avec un groupe d'hommes au cas où il y aurait une attaque là-bas. Maintenant, les hommes qui me restent peuvent avancer plus vite parce que Louis n'est plus là pour nous faire dire le chapelet à tout moment ! Ni pour nous empêcher de tirer les premiers ! Nous attendons les « tuniques rouges » à la falaise, parmi les arbres, au bord de la route. Nous sommes bien cachés pour les accueillir « chaleureusement » !

(Quelqu'un frappe à la porte...)

M^{me} TOUROND

Entrez ! Entrez ! *(Michel entre en se précipitant dans la maison.)*

MICHEL

Vite, Gabriel ! Viens tout de suite ! Les « Red Coats » se dirigent par ici !

(Gabriel et ses hommes se précipitent dehors. On entend la fusillade au loin, jusqu'à la fin de cette scène.)

FRANÇOIS

J'espère que Calixte et Elzéar sont sains et saufs.

M^{me} TOUROND

Gabriel Dumont savait bien mener la chasse au bison et il sait aussi nous diriger. Je le crois capable de combattre à la façon des Prairies, avec des feux et des embuscades. *(Pierre se précipite dans la maison...)*

PIERRE

Je viens chercher d'autres munitions. J crois que nous allons pouvoir battre les « Red Coats ». Nous sommes très bien cachés et nous les voyons très clairement.

M^{me} TOUROND C'est donc dommage que nous en soyons arrivés là ! Maintenant, nous n'avons plus d'autre choix que nous battre !

(Elzéar se précipite dans la maison...)

ELZÉAR M'man, cela devient trop dangereux pout toi ici. T'es mieux de partir pour Batoche, le plus vite possible ! Si tu prends la charrette et les chevaux, tu peux passer par le chemin de derrière. La bataille n'est pas arrivée sur le chemin entre Batoche et Fish Creek. Mais, il faut que tu partes tout de suite !

M^{me} TOUROND Bon, partons ! Non, attends, il faut que j'apporte...

ELZÉAR Laisse tout ici, M'man, et pars, vite ! C'est trop dangereux !

SCÈNE 4

NARRATEUR Le mardi matin du 12 mai, le Père Moulin était dans l'église de Batoche. Il savait que l'armée allait attaquer avec force ce jour-là. La bataille de Batoche rageait depuis deux jours et le Père Moulin était très inquiet. On entendait la fusillade depuis le lever du jour et semblait se rapprocher de plus en plus...

CHARLES Les « Red Coats » se battent avec de plus en plus de force aujourd'hui. C'est abominable que nous n'ayons plus de munitions. Par chance, les « Red Coats » l'ignorent !

PÈRE MOULIN Oui, c'est affreux que... aie !

CHARLES Mon père, vous avez été touché ?

PÈRE MOULIN Oui, j'ai été touché à la jambe par une balle perdue.

CHARLES Ça saigne beaucoup, mon père ! Je vais vous faire un pansement.

PÈRE MOULIN Merci, Charles. *(Gabriel Dumont se précipite dans l'église...)*

GABRIEL DUMONT

Charles, as-tu des cartouches ici ?



CHARLES Non, je ne crois pas qu'il y ait des cartouches dans tout le village !

GABRIEL DUMONT

Nous n'avons pratiquement plus de munitions. J'en ai pris autant que j'ai pu sur les morts des « Red Coats » mais il n'y en a pas assez. Il faut que je me dépêche de rejoindre le groupe de Michel pour voir s'il leur en reste. *(Gabriel Dumont sort de l'église en courant...)*

CHARLES Il est presque deux heures, Père Moulin. Vous devriez manger quelque chose. Vous êtes très pâle...

PÈRE MOULIN Tu as raison, Charles. Apporte-moi quelque chose à manger, s'il-te-plaît. As-tu remarqué qu'on n'entend plus de coups de fusil ? Je me demande ce qui se passe ?

(Charles regarde prudemment par la fenêtre. Le son de la fusillade recommence et se rapproche...)

CHARLES Oh, non ! Les « Red Coats » se précipitent dans la cachette des Métis... Écoutez la fusillade. Il y a plusieurs « Red Coats » qui tirent sur les Métis, jeunes ou vieux !

PÈRE MOULIN C'est une journée tragique pour les Métis. Que va-t'il nous arriver ?

SCÈNE 5

NARRATEUR Malheureusement, il était évident que les Métis perdaient la bataille de Batoche. Ils ont couru chercher leurs familles afin de trouver refuge dans les bois et se cacher de l'armée. Mais les « Red Coats » ont découvert et vaincu les Métis dans leur cachette car ceux-ci n'avaient plus de munitions. Par après, l'armée a pillé leurs maisons... Petit à petit, les survivants de la bataille sont retournés dans leur village.

M^{me} TOUROND Oh non, Elzéar et Calixte ! Mes deux fils sacrifiés durant la bataille de Batoche ! Ils sont morts pour notre cause ; pour le droit de nos terres, nous les Métis ! C'est une grande tragédie pour nous tous ! Oh, Joseph, que va-t'il nous arriver à présent ?

PATRICE C'est une grande tragédie pour nous, M'man. As-tu peur ?

M^{me} TOUROND Oh, Patrice ! Mon cœur est brisé de douleur à la perte d'Elzéar et de Calixte... Mais ai-je peur ? Non ! Je suis fière de leur lutte pour notre cause. Ils sont morts pour sauvegarder notre façon de vivre, nos droits et nos terres ! Héros, ils le sont tous les deux à mes yeux !

SCÈNE 6

NARRATEUR Louis Riel était un chef religieux, instruit et non violent qui parlait pour les Métis. Après la bataille de Batoche, il s'est rendu au général Middleton, espérant ainsi éviter des conséquences désastreuses pour tous les autres Métis. Beaucoup de Métis étaient emprisonnés pour leur part dans la 'rébellion' ! Malgré sa reddition, Louis Riel a été accusé de haute trahison. son procès a eu lieu à Régina, du 28 juillet au 1^{er} août 1885. Le juge Richardson présidait à la cour. Les avocats de la Couronne et les avocats de la Défense étaient placés devant le juge. Louis Riel était assis au milieu de la salle d'audience, face au juge et aux

avocats. Les spectateurs étaient assis de chaque côté et à l'arrière de la salle.

Michel était parti de Batoche afin d'assister au procès de Louis Riel. Malheureusement, dû à un contretemps, il est arrivé en retard, soit le 31 juillet. Il entre en salle d'audience au moment où Louis Riel prononce les derniers mots de son discours.

LOUIS RIEL J'ai travaillé pour améliorer les conditions de vie des gens de la Saskatchewan aux risques de ma propre vie. Ce sera à vous, membres du jury, de vous prononcer... Je ne suis pas un traître et je ne suis pas fou!. Je plaide « non coupable » à l'accusation de haute trahison. Je vous remercie, Votre honneur, de m'avoir permis de prendre la parole.

AVOCAT DE LA COURONNE

... nous, avocats de la Couronne, avons démontré l'évidence que cette rébellion fut planifiée, préméditée et exécutée d'une façon délibérée. Nous avons aussi démontré que Louis Riel possède toute sa raison et qu'il a commis un crime de haute trahison.

JUGE RICHARDSON

... que les membres du jury ne considèrent pas seulement l'accusé mais aussi l'impact de ses actions sur le peuple qui habite ce pays. Que le jury se retire maintenant afin de délibérer et rendre un verdict (*Michel chuchote à Antoine qui est à ses côtés, en arrière de la salle d'audience...*)

MICHEL Penses-tu que les avocats de Louis Riel ont bien présenté son cas ?

ANTOINE Les avocats de Louis Riel ont essayé de prouver qu'il n'avait pas toute sa raison! Ils ont fourni des médecins comme témoins! Ça ne semble pas une stratégie honnête de leur part.

MICHEL Fou! Est-ce qu'ils ont réussi à le prouver ?

ANTOINE Je ne crois pas! Mais je ne peux pas savoir ce que les membres du jury ont pensé de tout ça. Nous devons attendre le verdict.

SCÈNE 7

- NARRATEUR** De retour à Batoche, M^{me} Tourond est debout devant la petite église du village avec son fils Patrice. Aujourd’hui, 12 septembre 1885, est le jour de la pendaison de Louis Riel à Régina.
- M^{me} TOUROND** Oh, Louis Riel, notre pauvre chef! Condamné pour haute trahison. Accusé de trahison afin d’assurer notre liberté! Aujourd’hui, il sera pendu... Pendu pour être venu à notre aide! Marguerite, sa pauvre femme, est en grande détresse... Et moi, j’ai perdu mon mari et mes deux fils, Elzéar et Calixte, morts dans cette bataille de Batoche! Et maintenant, toi, Louis Riel, tu seras injustement pendu. Qu’est-ce qui va nous arriver maintenant?
- PATRICE** C’est une journée bien triste pour les Métis, M’man. Je ne peux pas croire qu’on va pendre Louis Riel! Je ne peux vraiment pas le croire...
- M^{me} TOUROND** Oui (*dit très lentement*), c’est une journée bien triste et tragique pour nous tous... Je me demande seulement ce qui serait arrivé si Gabriel Dumont n’était pas allé chercher Louis Riel... Gabriel est un homme de stratégie et d’action. Peut-être aurait-il pu battre les «Red Coats» sur les Prairies loin de Batoche?... Peut-être... Oh, c’est compliqué d’essayer d’imaginer ce qui aurait pu se passer... Le gouvernement a ignoré nos pétitions. Puis, il s’est dépêché d’envoyer ses «Red Coats» pour nous tirer dessus! Et tout ça parce que nous voulions conserver nos terres et résister à ses ordres! Louis Riel aimait notre peuple. Il faisait des pétitions pour nous tous mais sans aucun résultat... Il croyait à un miracle de dernière minute! Mais, il n’y a pas eu de miracle...
- PATRICE** C’est une journée bien triste, M’man. C’est une journée de grand deuil. As-tu peur de l’avenir?
- M^{me} TOUROND** Si j’ai peur? NON! Nous allons recommencer... Peur, moi? NON, nous allons survivre! Mais je ne sais pas comment les autres Métis vont survivre... Il y a eu tellement d’hommes tués, d’autres emprisonnés ou en exil... Oh, oui, c’est une journée

bien tragique pour tous les Métis !... Oh, Joseph, Elzéar, Calixte !
Qu'est-ce qui va nous arriver à présent ?

NARRATEUR

La bataille de Batoche a causé de grandes souffrances et du désespoir chez le peuple métis. Un bon nombre de Métis a été emprisonné. M^{me} Tourond était une femme de grand courage. Elle a réclamé une forte somme auprès de la Commission des réclamations de guerre. Elle a obtenu un remboursement de plus de 4 000 \$. Grâce à cet argent, elle a acheté un ranch qu'elle a bien mené pendant plusieurs années. À la vente de son ranch, elle a acheté un magasin à Batoche. Si jamais tu as l'occasion de visiter le site de Batoche, tu verras le cimetière avec les noms de ceux tombés durant la bataille. Tu y trouveras les noms d'Elzéar et de Calixte Tourond. M^{me} Tourond est enterrée là, elle aussi. Tu verras une petite église blanche et le musée du bureau de poste. Sur un des casiers, le nom de M^{me} Tourond y est inscrit comme ceci : *Veuve Tourond*. Tu pourrais aller vérifier lors d'un prochain voyage dans l'Ouest canadien.

Madame Tourond et les Métis ont démontré beaucoup de courage face à la défaite à la Bataille de Batoche. Ecoutez le chant de *L'hymne national des Métis*. (Voir Annexe).



Refrain de *L'hymne national des Métis* :

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens.*

AUTRE SUGGESTION : Si tu veux écrire tes réactions à cette pièce de théâtre, écris-les sur un bout de papier et place-le dans la boîte à lettres de M^{me} Tourond.

PARTIE III

Quelques notes pédagogiques

Apprentissage interdisciplinaire par le biais de pièces de théâtre

Profiter au maximum de la réalisation d'une pièce de théâtre avec vos élèves peut se comparer à la pression d'une orange jusqu'à la dernière goutte. En effet, par le biais de la pièce de théâtre, vous pourrez intégrer d'autres notions du curriculum et ainsi rendre l'apprentissage de vos élèves d'autant plus à leur portée et enrichissant.

Notes pédagogiques et de production

Afin de rendre une production théâtrale ou une lecture-théâtre plus facile et rapide pour l'enseignant ainsi que plus significatif et amusant pour l'élève, je vous offre mes notes de production.

Les arrière-plans pour les pièces de théâtre peuvent être rendus par des projections sur PowerPoint. Les élèves font l'étude de la pièce, regardent les dessins et les photographies sur l'internet et peuvent même dessiner leurs propres versions, faciles à photographier afin qu'ensuite ils puissent être utilisés comme arrière-plan de la pièce en les projetant sur le mur arrière de l'estrade.

Les notes de production contiennent des suggestions très utiles pour chaque pièce de théâtre. Les possibilités d'apprentissage interdisciplinaire sont nombreuses et ont pour but d'aider l'enseignant(e) à rendre l'apprentissage de la matière plus concret; qu'il s'agisse d'apprentissage ou d'évaluation en art dramatique, en langue, en études sociales ou simplement en valeurs et habiletés sociales.

Bonjour journal ! Un monologue...

Acteurs — (2) Le narrateur et Marie-Julie

Scène et accessoires — Le décor d'une chambre à coucher du 19^e siècle comportant un meuble ancien de style secrétaire (bureau), une plume et de l'encre, un miroir sur un mur, un meuble ancien de style coiffeuse/vanité avec un miroir à main, un journal personnel grand format et des journaux.

Projection PowerPoint en arrière-scène — Des projections par Power Point de dessins ou de photographies provenant du site web de l'Institut Gabriel Dumont : <http://www.metismuseum.ca/>

L'histoire — Reprendre l'Histoire du Canada, la biographie de Louis Riel et l'histoire du peuple métis ainsi que l'insurrection du Manitoba et de la Saskatchewan.

Sites à explorer — www.louisreilnstitute.com/, www.gdins.org/home/html et www.metismuseum.ca/

Quelques suggestions de projets —

- Histoire, Français, Anglais : Faire des comparaisons entre les divers médias de communication entre les années 1850-1900 et 1950-2020.
- Études technologiques : Faire un débat sur le sujet suivant : « le réseautage social produit-il un meilleur climat social au pays ? »
- Études sociales : Faire des entrevues avec des personnes âgées et/ou retraitées au sujet de leur expérience de vie. Comparaisons et contrastes.
- Écriture : Écrire un journal pendant un mois afin de comprendre les changements et les étapes de vie.

Les Métis de la Rivière Rouge se déplacent

Acteurs — (11) Le narrateur, Joseph Tourond, Josephte Tourond (prononcé Jozette), le recenseur, David Tourond, Elzéar Tourond, François Tourond, Marie-Thérèse Tourond, Calixte Tourond, Élize Tourond, Louis Riel.

Scène et accessoires — Le décor de l'intérieur d'une maison (cuisine) avec table et chaises au 19^e siècle.

Projection PowerPoint en arrière-scène — Des projections par Power Point de dessins ou de photographies provenant du site web de l'Institut Gabriel Dumont :

- Scène 3 : www.metismuseum.ca/ressource.php/02183
- Scène 4 : www.metismuseum.ca/ressource.php/02118
- Scène 5 : www.metismuseum.ca/ressource.php/02188.

La musique — Le CD L'Hymne national des Métis», « La Gigue de la Rivière Rouge» par The Métis Nation of Alberta, 11738 Kingsway Avenue, Edmonton, AB T5G 0X5 Tél: 780 455 2200; 1-800-252-7553.

L'histoire — Explorer l'histoire de la nation métisse; revoir des notions sur l'Histoire du Canada, la biographie de Louis Riel, l'insurrection de la Rivière Rouge et la révolte de la Saskatchewan.

Explorer les sites web suivants : www.louisrielinstitute.com; www.gdins.org/home.html et www.metismuseum.ca.

Quelques suggestions de projets —

- Comparaison des systèmes de transport canadien entre 1885 et 1985 à 2010.
- Étude de l'évolution de l'équipement et des pratiques agricoles utilisés entre le 19^e et le 20^e siècle.

Après la bataille de Batoche

Acteurs — (17) Le narrateur, Josephite Tourond (prononcé Josette), Pierre Tourond, Calixte Tourond, Patrice Tourond, Jacques Tourond, Elzéar Tourond, Gabriel Dumont, Philippe, Daniel, Michel, Charles Tourond, Père Moulin, Louis Riel., l'avocat de la Couronne, juge Richardson, Antoine.

Scène et accessoires — Le décor de l'intérieur d'une maison (cuisine) avec table et chaises et d'une cour de justice du 19^e siècle.

Projection PowerPoint en arrière-scène — Des projections par Power Point de dessins ou de photographies provenant du site web de l'Institut Gabriel Dumont :

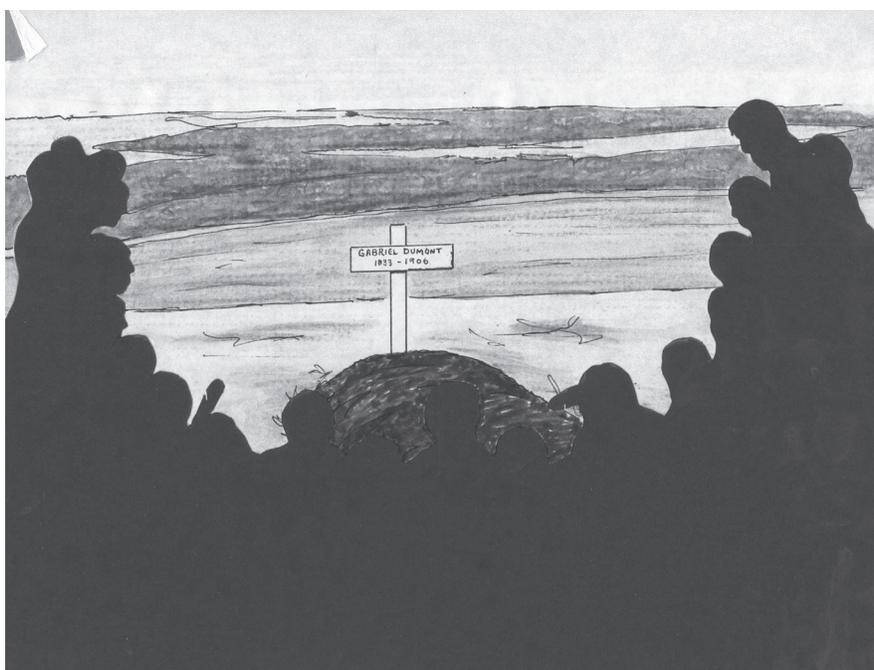
- Scène 1 : www.metismuseum.ca/ressource.php/01929
- Scène 2 et 3 : www.metismuseum.ca/ressource.php/03952
- Scène 4 et 5 : www.metismuseum.ca/ressource.php/04987

- Scène 6 : www.metismuseum.ca/resource.php/03945
- Scène 7 : www.metismuseum.ca/resource.php/07105

L'histoire — Explorer les références suivantes pour fin de recherche sur l'histoire de la nation métisse au Canada :

- Les documents primaires;
- Recensement en 1970 au Manitoba.

La musique — Le CD «L'Hymne national des Métis» est disponible de *The Métis Nation of Alberta*, 100-11738 Kingsway Ave, Edmonton, AB T5G 0X5 Tél. : (780) 455-2200, 1-800-252-7553, <http://www.albertametis.com/MNAHome/Home.aspx>.



Bibliographie

1. *Gabriel Dumont: War Leader of the Métis*, CHODAN, Tim et ASFAR, Dan. Folklore Publishing, 2003.
2. *The Métis, Canada's Forgotten People*, SEALEY, B et LUSSIER; Antoine S. Pemmican Publications Inc., 1975.
3. *Prairie Fire: The 1885 North-West Rebellion*, BEAL, Bo et MACLEOD, Roderick. McLelland & Stewart, Inc, 1984.
4. *Gabriel Dumont, Memoirs*, Denis Comber, Editeru, Les Editions du blé, 2006.
5. *The Metis, Memorable Events and Memorable Personalities*, GOULET, Catherine. Fabjob Inc., 2006.
6. *The Canadian Michif Language Dictionary*, Norman Fleury, The Manitoba Metis Federation Michif Language Project, 2000

Annexe

Paroles de l'hymne métis

Dans la forêt,
Sur la rivière,
Au travers des plaines de l'ouest,
Au fil des périples de l'homme blanc,
Sur les terres des Amérindiens,
Une nouvelle race voit le jour,
Une nouvelle nation s'élève,
L'adversité est sa destinée,
Et de non appartenance, sa malédiction.

Refrain :

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens.*

Au-travers des plaines leur voyage,
De la Rivière Rouge jusqu'à la paix,
À la quête de leur patrie,
Afin de les aider à remplacer,
Toutes les terres usurpées,
Tous les rêves bafoués,
Leurs braves héros,
Reconnus traîtres,
Leur noble courage.

Refrain :

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens.*

Pour la nouvelle génération,
Et pour toutes celles qui suivent,
Avec notre histoire pour motiver,
Afin de guider notre force,
Et reconstruire notre nation,
Afin de la voir s'élever à nouveau,
Nos ancêtres ont perdu leur motivation,
Afin d'insuffler notre avenir.

Refrain :

*Nous sommes fiers d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens.*

*Nous sommes d'être Métis,
Notre nation survivra,
Plus jamais un peuple oublié,
Nous sommes les vrais Canadiens.*